

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-23-chem | Médicaments. ItemTraitement à Charenton à la fin du XVIIIe s\[iècle\].](#)

Traitement à Charenton à la fin du XVIIIe s[iècle].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0490

SourceBoite_034_B-23-chem | Médicaments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Esquirol, Étienne](#)

Références bibliographiques[Esquirol, Des Maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb304070195>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Esquirol, Étienne (1772-02-03 -- 1772-02-03)

TITRE

Des Maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal, par E. Esquirol,...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1838

EDITEUR

Paris : J.-B. Baillière , 1838

- 1 Théâtre, unique ch...
- 2 Douche : l'attière est attaché sur 1 faubert, puis placé sur 1 bassin rempli d'eau froide, avec 1 tuyau. Douche "accouchée".
- 3 "Bains de surprise" : les matras, les yeux essouffés, et conduit à travers les corridors, jusqu'à 1 salle, avec 1 bassin qui a 6 pieds de profondeur, 10 de longueur et 7 de largeur - on fait entrer le matras sur le bord du bassin, puis on le renverse en arrière - Proyer-Collard en fait avec l'usage
- 4 Mannequins d'acier dans lesquels le matras est enfermé dans une fente sur les côtés ; les bras sont maintenus, mais on peut se mouvoir. Et les "typés" mannequins portés au milieu de, posés en acier ou en bois (L : 5 pieds 1/2 ; L : 2 f ; prof. 18 pouces), garnis de paille avec 1 couverture, échambrés au bout pour poser la tête (un peu de manière qu'elle ne puisse se poser à l'intérieur de la boîte).

BnF
MSS

Equinox (M. m. de II
pp 225-6)

Trouvée de l'existence d'un point fixe

1. Soit D un domaine borné et convexe de \mathbb{R}^n .
 2. Soit $f: D \rightarrow D$ une application continue.
 3. Alors il existe un point $x \in D$ tel que $f(x) = x$.

Soit $f: D \rightarrow D$ une application continue. On considère la fonction $g(x) = f(x) - x$. On cherche à montrer qu'il existe un point $x \in D$ tel que $g(x) = 0$, c'est-à-dire $f(x) = x$.

On suppose par l'absurde que $g(x) \neq 0$ pour tout $x \in D$. Alors, on peut définir une application $h: D \rightarrow D$ par $h(x) = \frac{f(x)}{\|f(x)\|}$. Cette application est continue et vérifie $h(x) \neq x$ pour tout $x \in D$.

On considère maintenant l'application $\gamma: [0, 1] \rightarrow D$ définie par $\gamma(t) = (1-t)x + tf(x)$. Cette application est continue et vérifie $\gamma(0) = x$ et $\gamma(1) = f(x)$. On a donc $\gamma(t) \in D$ pour tout $t \in [0, 1]$.

On définit l'application $\phi: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\phi(t) = \langle \gamma(t), \gamma(t) - x \rangle$. Cette application est continue et vérifie $\phi(0) = 0$ et $\phi(1) = \langle f(x), f(x) - x \rangle > 0$.

On considère maintenant l'application $\psi: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\psi(t) = \langle \gamma(t), \gamma(t) - f(x) \rangle$. Cette application est continue et vérifie $\psi(0) = \langle x, x - f(x) \rangle < 0$ et $\psi(1) = 0$.

On définit l'application $\theta: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\theta(t) = \phi(t) - \psi(t)$. Cette application est continue et vérifie $\theta(0) = 0$ et $\theta(1) = \langle f(x), f(x) - x \rangle > 0$.

On considère maintenant l'application $\eta: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\eta(t) = \theta(t) - \theta(0)$. Cette application est continue et vérifie $\eta(0) = 0$ et $\eta(1) = \theta(1) > 0$.

On définit l'application $\xi: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\xi(t) = \eta(t) - \eta(0)$. Cette application est continue et vérifie $\xi(0) = 0$ et $\xi(1) = \eta(1) > 0$.

On définit l'application $\zeta: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\zeta(t) = \xi(t) - \xi(0)$. Cette application est continue et vérifie $\zeta(0) = 0$ et $\zeta(1) = \xi(1) > 0$.

On définit l'application $\omega: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\omega(t) = \zeta(t) - \zeta(0)$. Cette application est continue et vérifie $\omega(0) = 0$ et $\omega(1) = \zeta(1) > 0$.

On définit l'application $\nu: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\nu(t) = \omega(t) - \omega(0)$. Cette application est continue et vérifie $\nu(0) = 0$ et $\nu(1) = \omega(1) > 0$.

On définit l'application $\mu: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\mu(t) = \nu(t) - \nu(0)$. Cette application est continue et vérifie $\mu(0) = 0$ et $\mu(1) = \nu(1) > 0$.

On définit l'application $\lambda: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\lambda(t) = \mu(t) - \mu(0)$. Cette application est continue et vérifie $\lambda(0) = 0$ et $\lambda(1) = \mu(1) > 0$.

On définit l'application $\kappa: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\kappa(t) = \lambda(t) - \lambda(0)$. Cette application est continue et vérifie $\kappa(0) = 0$ et $\kappa(1) = \lambda(1) > 0$.

On définit l'application $\jmath: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\jmath(t) = \kappa(t) - \kappa(0)$. Cette application est continue et vérifie $\jmath(0) = 0$ et $\jmath(1) = \kappa(1) > 0$.

On définit l'application $\ijmath: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\ijmath(t) = \jmath(t) - \jmath(0)$. Cette application est continue et vérifie $\ijmath(0) = 0$ et $\ijmath(1) = \jmath(1) > 0$.

On définit l'application $\ihj: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\ihj(t) = \ijmath(t) - \ijmath(0)$. Cette application est continue et vérifie $\ihj(0) = 0$ et $\ihj(1) = \ijmath(1) > 0$.

On définit l'application $\iijh: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iijh(t) = \ihj(t) - \ihj(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iijh(0) = 0$ et $\iijh(1) = \ihj(1) > 0$.

On définit l'application $\iiijg: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiijg(t) = \iijh(t) - \iijh(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiijg(0) = 0$ et $\iiijg(1) = \iijh(1) > 0$.

On définit l'application $\iivf: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iivf(t) = \iiijg(t) - \iiijg(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iivf(0) = 0$ et $\iivf(1) = \iiijg(1) > 0$.

On définit l'application $\iiive: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiive(t) = \iivf(t) - \iivf(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiive(0) = 0$ et $\iiive(1) = \iivf(1) > 0$.

On définit l'application $\iiidc: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiidc(t) = \iiive(t) - \iiive(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiidc(0) = 0$ et $\iiidc(1) = \iiive(1) > 0$.

On définit l'application $\iiidb: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiidb(t) = \iiidc(t) - \iiidc(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiidb(0) = 0$ et $\iiidb(1) = \iiidc(1) > 0$.

On définit l'application $\iiida: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiida(t) = \iiidb(t) - \iiidb(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiida(0) = 0$ et $\iiida(1) = \iiidb(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid9: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid9(t) = \iiida(t) - \iiida(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid9(0) = 0$ et $\iiid9(1) = \iiida(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid8: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid8(t) = \iiid9(t) - \iiid9(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid8(0) = 0$ et $\iiid8(1) = \iiid9(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid7: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid7(t) = \iiid8(t) - \iiid8(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid7(0) = 0$ et $\iiid7(1) = \iiid8(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid6: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid6(t) = \iiid7(t) - \iiid7(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid6(0) = 0$ et $\iiid6(1) = \iiid7(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid5: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid5(t) = \iiid6(t) - \iiid6(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid5(0) = 0$ et $\iiid5(1) = \iiid6(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid4: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid4(t) = \iiid5(t) - \iiid5(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid4(0) = 0$ et $\iiid4(1) = \iiid5(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid3: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid3(t) = \iiid4(t) - \iiid4(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid3(0) = 0$ et $\iiid3(1) = \iiid4(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid2: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid2(t) = \iiid3(t) - \iiid3(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid2(0) = 0$ et $\iiid2(1) = \iiid3(1) > 0$.

On définit l'application $\iiid1: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ par $\iiid1(t) = \iiid2(t) - \iiid2(0)$. Cette application est continue et vérifie $\iiid1(0) = 0$ et $\iiid1(1) = \iiid2(1) > 0$.


 E. Picard (M. M. II)
 2531